

PROJET SMART RURAL ÉTUDE NATIONALE

1. INTRODUCTION

Présentation générale de l'étude et synthèse des résultats obtenus.

Dans la formation pour adultes, l'acquisition de compétences numériques de base constitue une des conditions majeures pour pouvoir répondre aux besoins d'un marché du travail actuellement en pleine évolution. Cela est particulièrement important dans les régions rurales où la diffusion des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) est nettement moins répandue que dans les zones urbaines.

Il existe de nombreuses applications mobiles offrant un très gros potentiel pour alléger des tâches habituellement très lourdes dans l'agriculture, l'élevage et la sylviculture. Le manque de formations spécialisées destinées aux populations rurales constitue, cependant, le plus grand frein à l'utilisation des TIC dans le domaine agricole.

Le projet Smart Rural vise à élaborer un programme de formation pour l'utilisation d'applications mobiles destiné à des adultes impliqués dans des activités agricoles, encourager par ce moyen l'accès aux innovations techniques, simplifier ainsi les conditions de travail et promouvoir l'insertion sociale.

Ce projet de développement d'un programme de formation sur mesure a été réalisé grâce à des enquêtes menées à l'aide de formulaires élaborés à cette fin ainsi que par le biais de groupes focaux et d'interviews d'experts.

Les résultats, présentés dans le détail dans les points prévus à cet effet, ont permis de dresser un bon aperçu de la situation et d'atteindre un résultat utile qui reflète l'état des lieux. Dans de nombreux points de l'enquête réalisée à l'aide de formulaires, de groupes focaux et d'interviews d'experts des concordances mais aussi des différences ont pu être constatées. Il convient de mentionner ici que la Chambre d'agriculture a réalisé une enquête analogue et qu'elle a obtenu des résultats similaires. La Chambre d'agriculture a déclaré, après avoir été consultée, que les résultats n'étaient actuellement pas accessibles au public et qu'elle ignorait encore à quel moment et où les résultats seraient présentés.

Les résultats montrent clairement que beaucoup de personnes interrogées utilisent bien les TIC, mais malheureusement souvent qu'à titre privé ou pour certains « domaines choisis » du travail agricole quotidien. Les opérations bancaires ainsi que les opérations d'achat et de ventes sont ainsi fréquemment réalisées via les TIC. Ces derniers sont également volontiers utilisés comme système d'alerte météo et comme moyen de communication classique.

Il a été question de nombreuses applications existant sur le marché et on a pu en conclure que les TIC étaient déjà utilisés dans de nombreux domaines mais n'étaient, de par leur présence et leur utilisation constantes, plus considérés comme des applications TIC. De plus, il s'est avéré dans le

cadre d'interview d'experts, qu'il existait un grand nombre d'applications pour le domaine agricole - des applis - pour TIC, mais qu'ils n'étaient presque pas utilisés ou pris en considération. Une mobilisation des agriculteurs serait ici indispensable et urgente.

Dans de nombreux secteurs agricoles, on préfère, encore aujourd'hui, miser sur sa propre expertise, son expérience et sa personnalité. Ici, les TIC ne sont presque pas utilisés, mais dans certains domaines, on a pu constater un intérêt émergent comme par exemple dans la gestion de l'irrigation. La taille de l'exploitation agricole a été abordée et ne devrait pas être négligée, les petites exploitations, par exemple, ne pouvant ou ne voulant souvent pas se payer les applications existantes, celles-ci n'étant pas rentables.

Pour résumer, il s'est avéré, après exploitation de toutes les moyens mis à disposition pour réaliser l'enquête, qu'un programme de formation exhaustif serait salué par toutes les parties concernées et considéré ainsi comme en partie nécessaire. Lors de l'élaboration de ce programme, il faudrait simplement prendre en considération certains facteurs tels que les horaires, le type de cours etc. Il faudrait également veiller à ce que les participants utilisent, dans le cadre de chaque formation, son propre matériel, seule l'utilisation des équipements disponibles étant judicieux pour chacun.

2. PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE PROJET

3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

- **Outils méthodologiques utilisés**

Au cours des entretiens avec les spécialistes du domaine concerné, il s'est avéré qu'il existait déjà de nombreuses applications pour agriculteurs. Selon les experts (Heinrich Plankl du Francisco Josephimun, à Wieselburg), l'offre est toutefois beaucoup trop vaste. Certaines applications, notamment celles qui permettent de documenter de manière automatique, à l'aide d'un Smartphone, les activités agricoles (*Farmdok*) sont utiles, d'autres, en revanche, ne constituent que des gadgets.

Certains nouveaux projets sont en cours d'élaboration. Une application pour les Caisses d'assurance maladie (<https://www.svb.at/> 10.06.2016) doit être développée. Ce projet n'est toutefois encore qu'à ses débuts.

Les résultats des entretiens avec les experts ont également montré qu'il n'existait pas encore de programme de formation général, ciblé et élaboré dans le domaine des TIC mais qu'un tel programme était absolument nécessaire et indispensable pour l'avenir.

Des programmes de formation à l'utilisation d'applications mobiles pour adultes impliqués dans les activités agricoles ne promouvraient pas seulement l'expertise des participants, ils traceraient également une voie décisive et novatrice pour l'avenir.

Le bureau fédéral du Ländliches Fortbildungsinstitut (LFI), (Institut de formation permanente agricole), offre de nombreuses formations en ligne sur divers thèmes spécifiques ainsi que des cours d'informatique à distance très appréciés des participants. Selon un expert du LFI, les cours d'informatique de base, encore très actuels il y a 10 ans, sont de plus en plus remplacés par des cours de remise à niveau.

Dans cette offre de formations, l'application Internet *Selfcheck*, qui propose une auto-évaluation et l'élaboration d'un profil individuel des compétences en gestion d'exploitation agricole est particulièrement intéressante. Le public cible peut, par ce biais, se rendre compte de ses compétences d'entrepreneur.

Les exploitants peuvent ainsi vérifier très exactement où se situent leurs points forts et quelles compétences professionnelles doivent encore être développées.

En 2014-2015, selon Mag. Gerald Pfabigan, chef de projet et concepteur de l'application *Selfcheck* au LFI, un séminaire sur l'utilisation d'applications mobiles TIC a été proposé. Ce dernier a toutefois dû être annulé par manque de participants.

On envisage, cependant, de repropose ce cours ultérieurement. Selon cet expert, l'élaboration d'une vidéo explicative, serait, dans ce cadre, à recommander. Les participants potentiels n'auraient, en effet, souvent pas le temps de suivre un séminaire. La vidéo, utilisée comme moyen d'apprentissage, serait en outre familière à ce type de public, ce qui permettrait un meilleur accès à la thématique abordée.

La «*Hochschule für Agrar-und Umweltpädagogik*» (Institut d'éducation à l'agro-environnement) à Vienne, propose d'ores et déjà un séminaire de formation continue où les enseignants du système éducatif agricole peuvent échanger sur l'utilisation des applications, Smartphones et outils en ligne en classe. Selon les experts de cet institut, le potentiel des médias numériques dans le monde rural consiste à pouvoir introduire, dans les régions agricoles, des offres de formations /formations permanentes sous forme de séminaires via des plateformes d'apprentissage ou de ressources ouvertes pour l'éducation. Indépendamment de l'âge du public, il est possible d'atteindre un plus grand taux de participation à ces formations également pour des groupes de personnes qui, du fait de leur situation géographique, ont des difficultés à accéder à l'institut de formation.

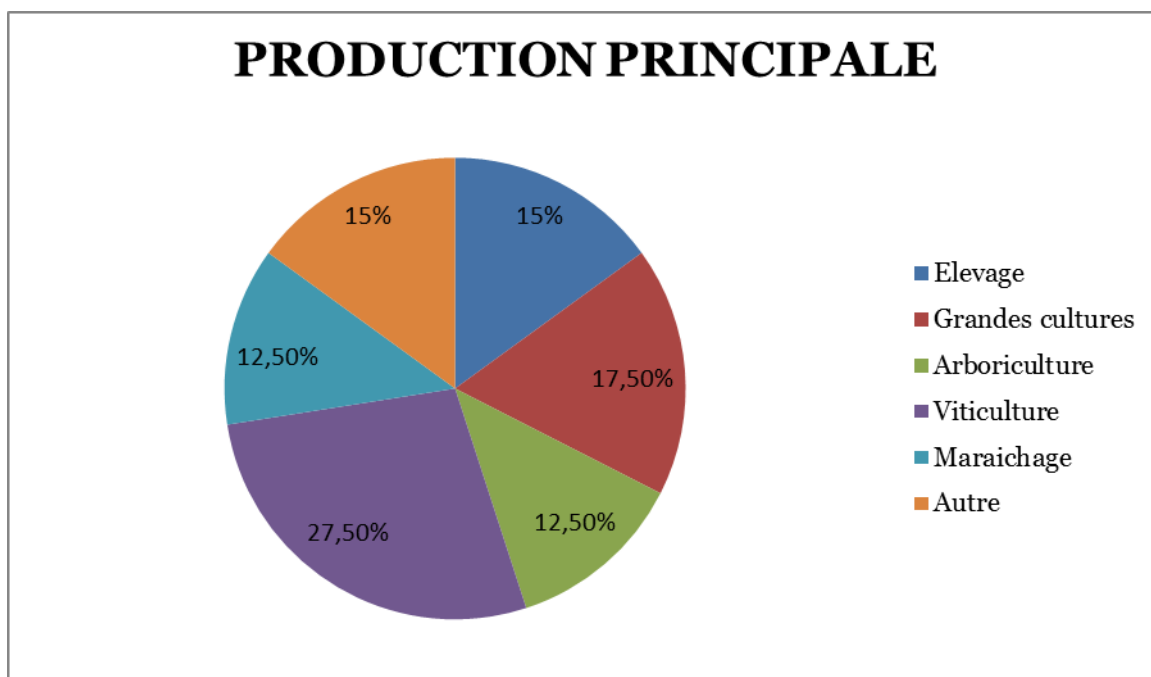
Selon le responsable TIC du «Regionalbüros Burgenland der Sozialversicherungs-anstalt der Bauern (Bureau régional de la Caisse d'assurance maladie agricole du Burgenland), une formation n'est en principe utile que si la tablette ou le Smartphone personnels sont utilisés. Les propres moyens de production doivent donc être utilisés.

D'après les experts, le volume de la formation doit être différent selon que l'on met à disposition des applications existant sur le marché ou si celle-ci sont encore en phase d'élaboration. Une enquête sur les applications qui seraient utiles pourrait aider à cibler les objectifs à atteindre et entreprendre des recherches à ce sujet.

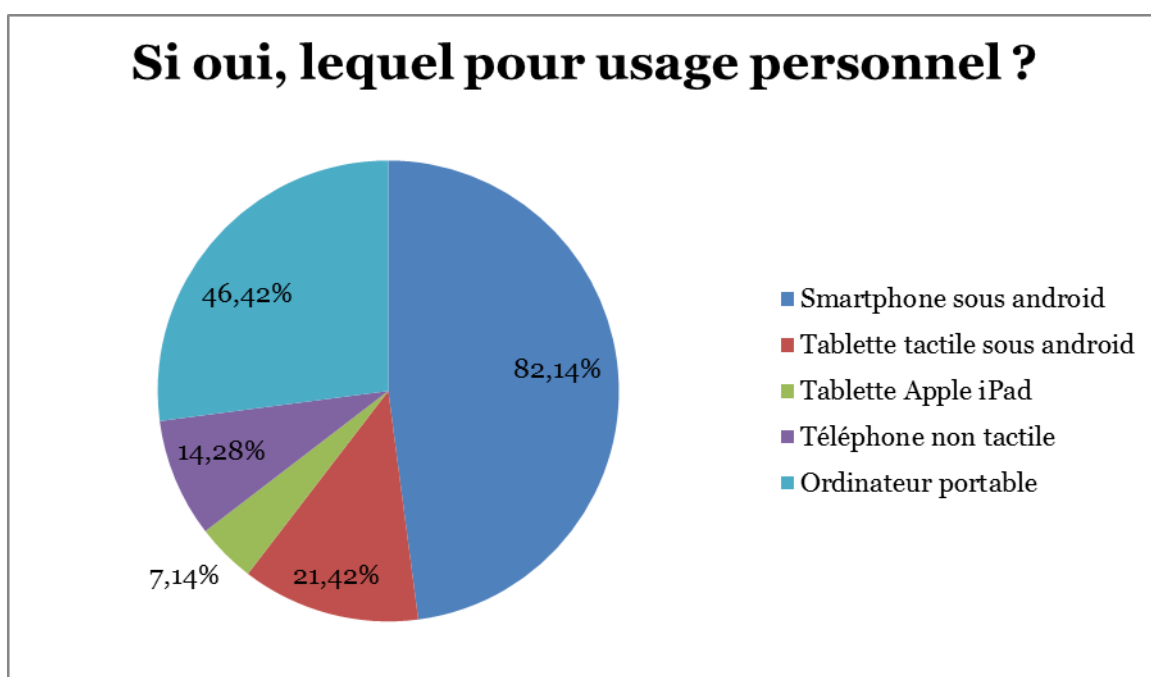
Il faudra, en tout cas, proposer une formation à l'utilisation générale d'Internet, une formation à l'utilisation d'équipements mobiles, une formation à l'acquisition de connaissances élargies sur les pages Internet existantes dans la perspective d'une utilisation professionnelle et une formation qui analyse de manière plus détaillée les offres des fournisseurs d'accès .

Groupe focal avec les agriculteurs

La plupart des participants des groupes focaux étaient des hommes et venaient du secteur viticole.



Presque tous les participants des groupes focaux disposent chez eux de Smartphone, d'ordinateurs portables et de tablettes. Il a même été question de plusieurs équipements par foyer. S'agissant de l'acquisition et de l'utilisation d'applications mobiles, on a pu constater que cela dépendait de nombreux facteurs comme par exemple la tranche d'âge, la région et la production principale de l'exploitation.



Chacun dispose chez lui d'un accès à Internet, également via son téléphone portable, ce dont il fait plus ou moins souvent usage. Si les plus jeunes participants du groupe focal naviguent bien sur divers réseaux sociaux tels que WhatsApp, Facebook et autres, ils n'en font cependant souvent qu'un usage strictement personnel. Beaucoup de participants plus âgés se servent de ce réseau de manière plus sporadique et ce également pour un usage exclusivement privé, en dehors de leurs activités agricoles.

La discussion autour des «Réseaux sociaux en agriculture» a été fructueuse. Si l'on déclarait, au début de l'entretien, ne pas vouloir ou ne pas pouvoir les connaître, il a été au fur et à mesure possible d'identifier beaucoup de ces réseaux dont, du fait de leur omniprésence, on ne relevait toutefois plus l'existence. Les participants ont cité, entre autres, la « Österreichische Wein Marketing GmH» (www.oesterreichwein.at/10.06.2016) et le « Maschinering » (ww.maschinering.at/10.06).

La communication avec ces réseaux a souvent lieu via diverses applications sur Internet, par courriel, page d'accueil, Facebook etc.

Les opérations bancaires se font souvent via les TIC. Les horaires ont été évoqués à ce sujet, ces opérations se faisant le plus souvent en soirée, après le travail.

L'utilisation des TIC en relation avec la météo a fait l'unanimité.

L'offre de cours et de formations continues est à peine prise en considération et, si elle l'est, elle ne peut être trouvée qu'avec beaucoup de difficultés.

Il est également intéressant de constater qu'aucun des participants n'envisagerait de profiter d'un cours en ligne ou d'en rechercher un. Ils suivraient plutôt des cours classiques avec formateur, devoirs à faire à la maison etc. Ici, il est uniquement important de noter que ces cours, s'ils étaient amenés à se développer, n'intéresseraient les participants qu'en hiver, après la saison des récoltes.

La recherche des dernières technologies dans le domaine agricole n'est déterminante et intéressante que pour de plus grandes exploitations.

L'utilisation de Youtube, d'Instagram se limite presque exclusivement au domaine privé.

Beaucoup ont dit ne pas être intéressés par les applications destinées à piloter les cultures et se sont montrés très sceptiques à ce sujet. Dans ce domaine, on essaie encore de miser de plus en plus sur l'expérience et les compétences professionnelles acquises au fil des années. La perspective de télécharger une application pour en tester l'utilité dans la vie quotidienne n'a toutefois pas été exclue.

On connaît ou on a du moins déjà entendu parler d'un certain nombre d'applications métier pour l'achat et la vente de produits.

Certains participants ont même indiqué qu'ils observaient à intervalles réguliers, à l'aide d'un programme installé sur leur téléphone portable, les marchés et les échanges de matières premières, en Autriche et à l'étranger.

La plupart d'entre-eux utilisent leur Smartphone, tablette et autres pour la communication classique. On collecte également, ici ou là, des informations relatives au travail. Ces équipements sont à peine, voire pas du tout, utilisés pour faire des démarches administratives.

Diverses compétences techniques sont souvent acquises grâce à une application pour téléphone portable, comme par exemple dans le domaine des engrais, des produits additifs pour le vin etc.

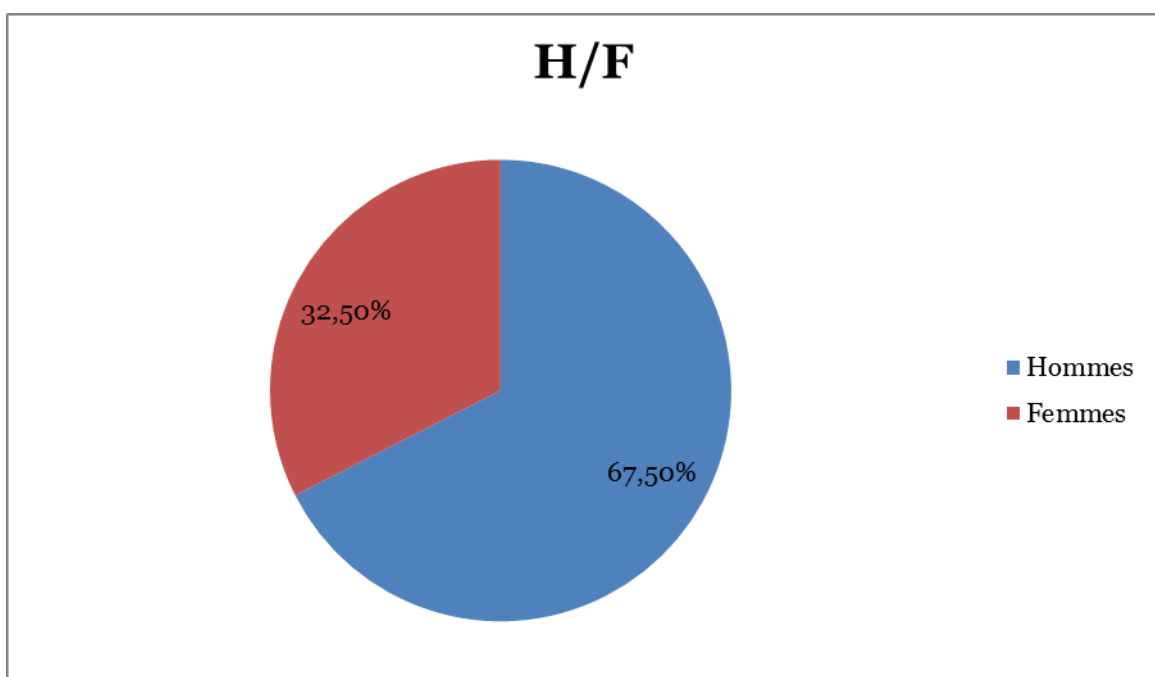
Pour les participants, les TIC sont particulièrement importantes pour la vente. Mais ici, pour beaucoup d'entre-eux, même pour les générations plus jeunes, le contact personnel avec la clientèle est important, ce qui ne signifie pas pour autant que l'on ne communique pas en plus via TIC. Lors de voyages d'affaires en outre-mer, au Japon, aux USA et autres, on mise sur la communication mobile. Il est très rare qu'on y connaisse ses partenaires commerciaux. Avec des partenaires de l'Union européenne mais aussi de Russie on mise de plus en plus sur un contact personnel.

Beaucoup font encore confiance à leur expérience et à leurs compétences professionnelles. On envisagerait, que très rarement, de passer la main et faire entièrement confiance aux applications mobiles.

On peut en conclure qu'une meilleure formation ou information sur différents médias seraient bel et bien souhaitées, mais que celles-ci devraient être proposées au public avec doigté et circonspection. Il faudrait également élaborer une stratégie marketing bien élaborée et s'adapter aux besoins des agriculteurs en ce qui concerne les horaires.

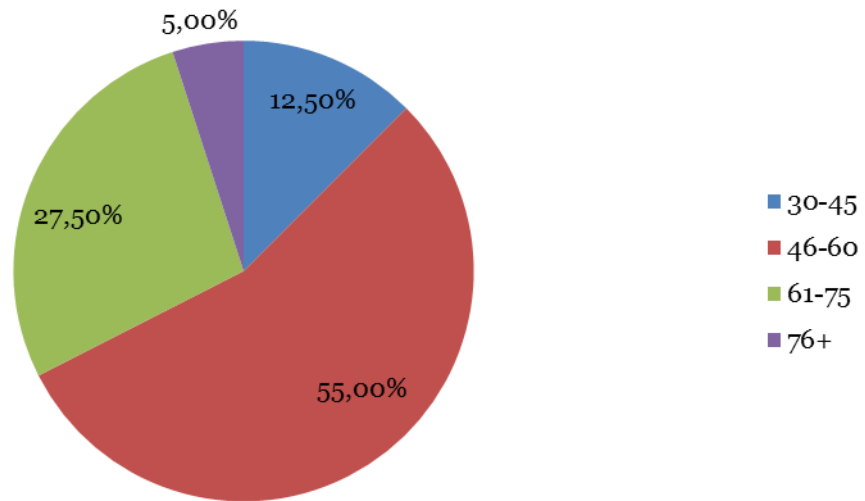
Nombre et profil des personnes contactées pour la réalisation de l'enquête

La plupart des personnes interrogées étaient des hommes issus du secteur viticole. Leur âge moyen se situe entre 46 et 60 ans.

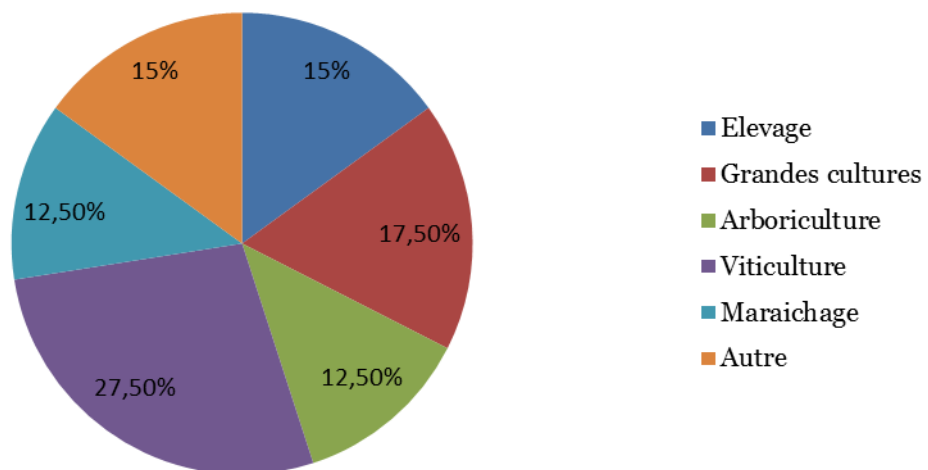




TRANCHE D'AGE



PRODUCTION PRINCIPALE



Difficultés rencontrées

Le retour des formulaires/ questionnaires, après envoi, a été souvent très problématique.

- Certains formulaires envoyés n'ont pas été retournés, même pas un message par courriel ou téléphone signalant que le document est bien arrivé.
- Les formulaires qui ont été renvoyés étaient souvent incomplets :
 - réponses incomplètes
 - ajouts incompréhensibles
 - illisible

Les personnes interrogées, mais aussi les groupes focaux et les experts ont souvent manqué de temps, temps dont ils auraient eu besoin pour entrer encore plus dans la matière.

C'est essentiellement le groupe focal des agriculteurs qui s'est montré un peu plus hésitant à participer et répondre aux questions. Ce n'est qu'après avoir présenté très exactement ce dont il est question et expliqué la situation, qu'il a été possible de trouver des personnes prêtes à participer à un groupe focal.

Craignant de se voir supprimer des financements si leur nom était mentionné dans un des comités chargé des fonds européens, les participants au groupe focal ont strictement refusé de donner leur signature ou leur nom.

Sources secondaires utilisées pour compléter et comparer les informations collectées à l'aide des enquêtes

D'après les sources ci-dessous, il existe de nombreuses études réalisées par le « *Rat für Forschung und Technologieentwicklung* » (Conseil pour la Recherche et le Développement technologique), mais aussi par les ministères autrichiens. Mais les recherches sont le plus souvent de nature très générale. Des études explicites, ciblées sur l'utilisation des TIC chez les adultes impliqués dans des activités agricoles n'existent pas.

Certains instituts et institutions ont, par contre, mis à disposition divers matériaux et/ou même des programmes (se référer aux liens ci-dessous concernant ces pages). Actuellement, certains projets sont planifiés ou vont démarrer très prochainement.

Les informations relatives aux institutions, chambres et ministères ont pu être collectées et analysées grâce aux interviews des experts, des groupes focaux et des enquêtes.

Chambres, institutions etc.

Rat für Forschung und Technologieentwicklung - www.rat-fte.at/ 10.06.2016

Landwirtschaftskammer - <https://www.lko.at/> 10.06.2016

Landwirtschaftliches Fortbildungsinstitut - www.lfi.at/ 10.06.2016

Österreichische Energieagentur - www.energyagency.at/ 10.06.2016

Präsidentenkonferenz der Österreichischen Landwirtschaftskammern - <https://www.lko.at/?+LK-OEsterreich-Organigramm+&id=2500,1037424> 10.06.2016

Österreichische Wein Marketing GmbH - www.oesterreichwein.at/ 10.06.2016

Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Umwelt und Wasserwirtschaft -
<https://www.bmlfuw.gv.at/> 10.06.2016

Sozialversicherungsanstalt der Bauern - <https://www.svb.at/> 10.06.2016

Sources:

http://www.rat-fte.at/tl_files/uploads/Studien/IKT_IST_Analyse_Endbericht.pdf

10.06.2016

http://www.rat-fte.at/tl_files/uploads/Studien/Endbericht_Grundlagen-IKT-Strategie.pdf 10.06.2016

https://www.bmvit.gv.at/service/publikationen/innovation/downloads/komplexe_ikt_loesungen.pdf
10.06.2016

4. RÉSULTATS PRINCIPAUX DE L'ÉTUDE

• ETAT DES LIEUX

La plupart des participants des groupes focaux étaient des hommes. Au cours des entretiens, ils se sont montrés d'abord très hésitants et réservés. Après s'être brièvement familiarisés avec le thème, de bonnes discussions, très constructives et parfois aussi très vives se sont déclenchées.

L'analyse des résultats a montré que presque tous les participants des groupes focaux disposaient chez eux de Smartphones, de tablettes et d'ordinateurs portables. Ils ont même mentionné plusieurs équipements par foyer. On a pu constater que le fait d'avoir et d'utiliser des applications TIC mobiles dépendaient de nombreux facteurs tels que la tranche d'âge, la région et la production principale de l'exploitation. L'analyse des résultats ainsi que les groupes focaux n'ont fait état d'aucune intention notable d'acquisition de nouveaux équipements mobiles pour le foyer dans les 12 prochains mois. Presque tous les participants ont répondu avoir accès à Internet chez eux et via un téléphone portable.

Les plus jeunes participants des groupes focaux naviguent sur divers réseaux sociaux tels que WhatsApp et Facebook, mais ne le font qu'à titre privé. Beaucoup de participants plus âgés utilisent ces réseaux plutôt sporadiquement et ce également uniquement pour un usage privé en dehors de leur activité agricole.

La question relative aux « Réseaux sociaux en agriculture » et la discussion qui en a suivi étaient intéressantes. En effet, rares sont ceux qui ont d'abord compris de quoi il s'agissait, déclarant ainsi ne pas participer à de tels réseaux. En poursuivant les discussions dans les groupes focaux, il est apparu de plus en plus clairement que ces réseaux étaient bel et bien utilisés et que l'on travaillait souvent avec. L'exemple de la « Österreich Wein Marketing GmbH », du « Maschinering » et de beaucoup de coopératives a été cité. La communication avec ces réseaux se fait souvent par le biais d'applications sur Internet, par courriel, page d'accueil, Facebook etc.

Que ce soit via téléphone portable, tablette ou autre, Internet est utilisé par certains, même si ce n'est pas régulièrement, pour s'informer sur des services ou comparer des prix.

Tout le monde dit pouvoir envisager de faire appel à Internet pour effectuer des opérations bancaires. De telles opérations sont effectuées par Internet, la plus part du temps, pour des raisons liées aux horaires, en soirée, après le travail. Les participants ne font que très rarement leurs achats sur des portails comme EBay, Amazone etc. La question concernant la consultation de petites annonces sur Internet est également très controversée et ne peut aboutir à un consensus.

L'utilisation d'Internet en relation avec la météo a partout, dans les groupes focaux, les formulaires, parmi les experts, fait l'unanimité. Presque tout le monde utilise ici le Net. Beaucoup de participants utilisent des cartes, des itinéraires, des GPS, avant tout pour le trafic routier dans le domaine privé, mais aussi, par exemple, pour pouvoir livrer du vin à de nouveaux clients. En général, on constate qu'il existe énormément d'applications pour agriculteurs. Certains participants ont d'ailleurs fait référence à des projets en cours dans ce domaine. Pratiquement personne ne recherche en ligne d'éventuelles formations dans le domaine agricole. Les informations concernant cette offre de formation se transmet plutôt de bouche à oreille ou par le biais d'informations semestrielles envoyées par diverses institutions telles que la Chambre d'Agriculture, le BFI etc.

Aucun participant n'a pu s'enthousiasmer pour un cours en ligne. On aurait plutôt tendance à suivre des cours classiques avec formateurs, devoirs ... On ne peut que constater ici que ces cours, s'ils devaient se développer, ne seraient intéressants que s'ils avaient lieu en hiver, après la saison des récoltes.

Chacun a au moins entendu parler de YouTube ou d'Instagram que presque tout le monde avait déjà au moins une fois utilisé. Mais ici encore, on constate que cet usage ne se limite qu'à la sphère privée.

Un des participants d'un groupe focal utilise ses équipements mobiles pour la gestion de l'irrigation. Les autres participants se sont montrés très intéressés et ont écouté ses explications avec beaucoup d'attention. Beaucoup n'ont entendu parler d'applications pour la gestion des cultures que pour la première fois. La plupart tentent ici de plus en plus de tabler sur l'expérience. Les participants n'excluent toutefois pas télécharger un jour ce type d'application et tester son utilité au quotidien.

On connaît ou on a déjà entendu parler de quelques applications pour les affaires. Certaines personnes intéressées observent régulièrement, à l'aide d'un programme sur leur téléphone portable, l'évolution des marchés et le commerce de matières premières en Autriche et à l'étranger. Pour la communication classique, la plupart utilisent leur Smartphone, tablette etc. Ici ou là, on collecte aussi des informations concernant le travail. Ces équipements ne sont pas ou guère utilisés pour accomplir des démarches administratives.

L'acquisition de compétences professionnelles se fait en partie à l'aide d'applications sur le téléphone portable etc. Chaque participant utilise Internet. Aucun d'entre-deux n'a écarté l'utilisation de nouveaux médias.

Beaucoup, y compris la nouvelle génération, mise sur le contact personnel avec la clientèle. Ce n'est que dans le cadre de voyages d'affaires (Japon, USA ...), que l'on mise sur la communication mobile. Ici, il est rare que l'on connaisse son partenaire. Par contre, avec les partenaires de l'Union européenne, mais aussi de Russie, on mise à nouveau de plus en plus sur un contact personnel. Certaines activités professionnelles se font bien entendu par le Net.

Les participants ont évalué plutôt positivement leur capacité à utiliser les TIC. En cas de difficultés avec Internet etc. tous les participants ont déclaré d'abord faire appel à leur fils, leur fille, leur gendre etc. Ce n'est qu'en dernier recours qu'on ferait appel à un technicien.

Beaucoup d'entre-deux font encore confiance à leur expérience et à leurs compétences professionnelles. Ils ne seraient que très rarement prêts à passer la main et faire entièrement confiance à des applications mobiles.

Des formations permettant aux participants l'utilisation de leur propre matériel, tablettes, Smartphone et autres seraient avant tout souhaitable. Par ailleurs, il faudrait également, pour les anciennes générations, mettre l'accent sur des formations à l'utilisation générale d'Internet ainsi que sur l'utilisation de base des équipements mobiles.

Des connaissances élargies sur divers sites Internet et leur application professionnelle ainsi qu'une analyse des fournisseurs d'accès constitueraient pour tous les participants un instrument utile.

5. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les participants se sont tous rendus aux entretiens avec des sentiments mitigés et des préjugés et/ou ont fait part de leur avis à l'aide du formulaire. Beaucoup d'entre-deux étaient et sont déjà très familiarisés avec l'utilisation d'applications mobiles. Mais dans certains cas, on mise toujours encore sur un mode de travail traditionnel. C'est par exemple le cas pour le pilotage des cultures. On observe, toutefois, de plus en plus de nouvelles technologies et on serait probablement prêt, si une offre était faite dans ce domaine, à l'accepter.

Les participants ont constamment réussi à passer d'une rubrique à l'autre et répondre à des questions auxquelles ils n'avaient d'abord pas su répondre notamment sur les réseaux sociaux en agriculture et l'approfondissement des connaissances via Internet. On peut en conclure qu'une meilleure formation ou information sur différents médias seraient bel et bien souhaitées, mais que celles-ci devraient être proposées au public avec doigté et circonspection. Il faudrait également élaborer une stratégie marketing bien élaborée et s'adapter aux besoins des agriculteurs en ce qui concerne les horaires.

✓ **Type de formation et de support technique à proposer en fonction :**

- **- de l'équipement disponible et de la qualité de la connexion**

Beaucoup de personnes interrogées disposent de ressources suffisantes en ce qui concerne l'équipement. De grosses différences de qualité concernant la connexion Internet n'ont pas été constatées ni abordées par les participants.

Pour les formations et autres, il serait de tout manière préférable d'utiliser son propre équipement dans la mesure où il est possible de s'en servir, une fois la formation terminée.

L'équipement et la qualité de la connexion Internet ne constituent pas des difficultés importantes en Autriche.

○ - de la motivation, des besoins et des compétences du public cible

La motivation des participants requiert de la diplomatie et un peu de doigté. Il serait également nécessaire d'élaborer une stratégie marketing bien élaborée. Il faudrait aussi s'adapter aux besoins des agriculteurs en ce qui concerne les horaires. Les participants ont, par ailleurs, une préférence pour des conférences, des ateliers et des séminaires qui ont lieu pas trop loin de leur domicile. Des cours en ligne et autres ont été exclus à l'unanimité et ne rencontreraient que peu ou aucun succès.

Il faudrait en tout cas proposer:

- une formation à l'usage général d'Internet
- une formation à l'usage d'équipement mobiles
- une formation visant à acquérir des connaissances élargies sur les sites Internet pour en faire un usage professionnel
- une formation qui analyse de manière approfondie les offres du fournisseur d'accès.

Presque tous les participants attestent du même niveau, que l'on pourrait même qualifier ici « d'avancé », lorsqu'il s'agit d'envoyer un courriel, de consulter Facebook etc. Un réel cours pour débutants n'est donc pratiquement pas nécessaire et, s'il l'était, cela ne concernerait que l'ancienne génération des 60+.

La capacité des participants à utiliser les TIC dans le secteur agricole pourraient, dans le domaine strictement professionnel, être qualifié « d'intermédiaire ». Ici, il est urgent de proposer des formations et des cours spécifiques.

6. ANNEXES

Biblio- et sitographie

Chambres, institutions etc.

Rat für Forschung und Technologieentwicklung - www.rat-fte.at/ 10.06.2016

Landwirtschaftskammer - <https://www.lko.at/> 10.06.2016

Landwirtschaftliches Fortbildungsinstitut - www.lfi.at/ 10.06.2016

Österreichische Energieagentur - www.energyagency.at/ 10.06.2016

Präsidentenkonferenz der Österreichischen Landwirtschaftskammern - <https://www.lko.at/?+LK-OEsterreich-Organigramm+&id=2500,1037424> 10.06.2016

Österreichische Wein Marketing GmbH - www.oesterreichwein.at/ 10.06.2016

Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Umwelt und Wasserwirtschaft -
<https://www.bmlfuw.gv.at/> 10.06.2016

Bundesministerium für Verkehr, Innovation und Technologie - <https://www.bmvit.gv.at> 10.06.2016

Sozialversicherungsanstalt der Bauern - <https://www.svb.at/> 10.06.2016

Bücher :

K. Wolfgang Kallus, Erstellung von Fragebogen, Wien 2010.

Sources:

http://www.rat-fte.at/tl_files/uploads/Studien/IKT_IST_Analyse_Endbericht.pdf

10.06.2016

http://www.rat-fte.at/tl_files/uploads/Studien/Endbericht_Grundlagen-IKT-Strategie.pdf 10.06.2016

https://www.bmvit.gv.at/service/publikationen/innovation/downloads/komplexe_ikt_loesungen.pdf
10.06.2016

<https://www.bmvit.gv.at/innovation/publikationen/ikt/index.html> 10.06.2016

Enquêtes et résultats (synthèse)

L'enquête a fourni un certain nombre de résultats nouveaux et très intéressants. Grâce aux nombreux entretiens, il a été possible d'identifier certains points utiles pour la création d'un plan de formation répondant aux besoins d'adultes impliqués dans des activités agricoles.

Les besoins individuels des personnes interrogées et leur niveau de connaissances ont permis d'avoir un bon aperçu de la situation actuelle dans le secteur agricole. Il a par ailleurs été possible de collecter un certain nombre d'informations. Il a, ainsi, été possible d'identifier, par exemple, de nombreuses institutions, ministères et autres qui travaillent dans le domaine de la formation permanente et de la promotion du travail agricole.

Tous les résultats de l'enquête donnent un bon aperçu des besoins et des problèmes du groupe cible ainsi que de l'aide dont il a besoin dans la perspective d'une formation fondée dans le domaine des TIC.